

Renaud Wertz et Benoit Corten

Contre Vent et Marée.

Préface

L'aventure de Renaud commence à la maternité.

Il y a beaucoup de monde lorsque ses parents, Denise et Alain, y arrivent. Renaud est leur premier enfant.

Le travail dure dix-neuf heures, et l'accouchement atteint les deux heures quand le gynécologue décide de donner un coup de scalpel pour libérer la mère et l'enfant.

Il est déjà trop tard. Renaud a passé vingt minutes sans respirer.

Durant les deux heures qui suivent, les médecins s'occupent de Renaud, en centre néo-natal. Le pédiatre est très clair : il ne se prononcera pas sur la viabilité de Renaud avant cinq jours. Il y a aussi un risque que le bébé devienne une plante.

Cinq semaines en centre néo-natal. Trois kilos neuf-cents. Une chambre aseptisée, avec aide respiratoire, aide cardiaque, monitoring vingt-quatre heures sur vingt-quatre.

A six mois, on refait un scanner du cerveau de Renaud. Trou noir. A nouveau le risque qu'il reste végétatif toute sa vie.

Ses parents s'investissent comme des fous pour qu'il soit un enfant comme un autre.

Aujourd'hui Renaud a quarante ans. Il est devenu un adulte comme un autre.

L'appartement. Renaud avait envie d'être autonome. Denise et Alain avaient confiance. Mais ils lui ont quand même dit qu'il pourrait toujours revenir à la maison, qu'on louerait l'appartement si nécessaire.

Alain avait le trouillomètre à zéro. Il avait peur que Renaud soit déçu, que la distance entre le rêve, la volonté et la réalité soit trop grande. Il avait peur de la solitude de Renaud, dans son appartement, après avoir vécu en famille. Alain le savait costaud, mais son fils était décidé de sortir du cocon familial.

C'était il y a huit ans. Aujourd'hui, Renaud est dans son appartement.

Denise et Alain Wertz

Samedi 10 décembre 2016 :

Mail de Renaud.

De : Renaud Wertz

Envoyé le : samedi 10 décembre 2016 18:02

À : Benoit Corten

Objet : Petit défi

Bonjour Benoit

C'était génial ce petit moment dans la voiture, merci.

Dans la voiture tu m'as dit que tu écrivais, mais tu en as parlé à l'arrivée.

Moi, pour garder mon écriture, je raconte ma vie dans un cahier. Cela a commencé en 2004 et mon dernier cahier se termine le 18 novembre 2016. J'en ai commencé un nouveau le 19 novembre 2016.

J'ai une caisse remplie de cahiers où je raconte mes journées et j'en fais un petit résumé. Je le prends avec quand je pars en vacances, mais au camp, je ne le faisais pas.

Est-ce que tu serais partant d'écrire un livre avec tout ça ?

Si le projet te convient ou comme je dis « te botte » on peut se rencontrer pour en parler et voir les cahiers.

À+

Renaud ou Gorkhar

Glossaire des personnages.

Concernant les membres des mouvements de jeunesse, pour simplifier, nous avons décidé de les nommer systématiquement par leur totem. Le totem, c'est ce nom d'animal qui est donné aux scouts vers douze ans, et qui les suivra toute leur vie. Pour vous y retrouver, voici un petit glossaire des différents personnages :

Sewell (une loutre) : c'est Vincent, le père de Benoit. Il habite Autre-Eglise et est Diacre dans l'Unité pastorale de la Commune.

Harfang (un hibou) : Benoit, c'est moi, j'ai été animateur d'Unité pendant six ans, et notamment quand Renaud est devenu membre du Staff d'Unité.

Malamute (un grand chien) : Alain, il a fait partie du Staff d'Unité durant quatre ans.

Caribou (un grand cerf) : Bernard, il a été dans le Staff d'U pendant six ans, dont deux années comme animateur d'Unité.

Cocker (un chien) : Anne, elle a été membre du Staff d'U pendant six ans, puis elle a déménagé vers Bruxelles.

Labrador (un chien) : Hubert, membre du Staff d'U six ans.

Baribal (un ours) : Guy, qui était animateur d'Unité avant moi, et qui a fait plus de dix ans dans le Staff d'Unité.

Campagnol (un rongeur) : Quentin, un des membres du Staff d'U pendant des années. Un ancien animateur, pour rajeunir l'équipe.

Bighorn (un mouton) : Bruno, un des copains de Quentin, membre du Staff d'U en même temps.

Tamia (un écureuil volant) : Vincent, il a été Animateur d'Unité pendant deux ans, après Caribou.

Corsack (un renard) : Piet, qui était dans l'équipe d'Unité de deux mille seize à deux mille dix-huit.

2010

Samedi 27 novembre 2010.

Je me suis levé à 9:50. Je me suis habillé. J'ai déjeuné. J'ai préparé mes affaires. Papa m'a conduit à Mont-Saint-André. Là, nous avons porté les verres à la bulle. Je suis allé à la réunion Baladins. Nous avons fait un jeu d'explorateur. Je suis rentré à la maison. Là, j'ai écrit dans le cahier.

Il y a sept ans. Renaud écrit dans son cahier depuis des années. Jour après jour. Chaque jour, chaque semaine, chaque mois, chaque année, il décrit sa journée. C'est un choix qu'il a fait, de consacrer chaque soir, quelques minutes pour raconter sa journée. Dix, douze lignes, parfois plus, pour écrire ce qu'il a vécu.

Réunion Baladins. Les Baladins, chez les scouts, ce sont les tout-petits. Les enfants de six à huit ans. Après, ils entrent chez les Louveteaux ou les louvettes. Renaud n'a pas toujours été animateur Baladin. Il a commencé comme intendant pour un camp, à Comblain-au-Pont. Renaud et moi on s'était vus à cette occasion. Il avait été invité par Benoit qui lui avait proposé de le rejoindre. Une intendance, chez les Baladins, c'est gérer vingt-cinq enfants, avec leurs goûts, leurs allergies, vivre avec eux au quotidien durant six jours. Être là quand il le faut, pour écouter, puis les laisser libres de jouer.

Renaud fait de l'équitation, à Grand-Rosière, le samedi à 11:00. Le manège s'appelle : « les Écuries de Ramillies ». Impossible de continuer le cheval au manège et devenir animateur Baladin. Renaud essaie, mais voit bien que son

groupe d'équitation progresse plus vite que lui, puisqu'il ne peut plus venir tous les samedis.

Sa maman lui propose de choisir. Il choisit les Baladins.

Les animateurs Baladins choisissent un nom, un surnom, qu'ils utilisent avec les Baladins. Dans l'Unité scout de Renaud, chez les Baladins, les noms proviennent de l'histoire de Merlin l'enchanteur. Avec une certaine latitude. Mais Renaud est resté Renaud.

Lundi 29 novembre 2010

Renaud se lève tôt. Il est ouvrier communal. Il lave le camion de la commune. Au printemps, il s'occupe de tous les bacs à fleurs, de tous les parterres, de tous les ronds-points de la commune. Il plante, puis entretient des dizaines d'endroits. Il vit chez ses parents.

Repas à dix-huit heures. On est lundi, son père va jouer aux cartes. Sa mère rentre du travail vers vingt heures trente. Ce soir, il va regarder Top Chef, le jeu culinaire. À vingt-et-une heures trente, Renaud va dormir.

Ses parents gèrent l'Hacienda. L'Hacienda a pour but de réinsérer des jeunes en quête d'aide et de repères. Des jeunes de la région de Jodoigne, une quinzaine au plus. Son Papa est responsable du centre. Sa maman est éducatrice de

formation. La maman de Renaud est beaucoup plus petite que son Papa. Elle est empreinte d'une grande douceur.

Les jeunes, c'est une sorte de maladie familiale, le frère de Renaud est éducateur et sa sœur est puéricultrice.

Jeudi 2 décembre 2010.

Renaud écrit dans ses cahiers depuis des années. Tous les soirs, quelques lignes, voire une demi-page. Il utilise de grands cahiers Clairefontaine lignés, écrits recto verso. Des cahiers à la couverture rouge, bleue. Soixante feuilles, cent vingt pages. Trois, quatre jours par pages. Une pile de cahiers de soixante centimètres, que Renaud va me montrer. Un peu comme ces photographes, qui, tous les jours, prennent une photographie du même endroit, du même paysage, de la même réalité. La voir évoluer, au fil des saisons, du temps qui passe. Une photographie de la vie quotidienne, avec ses éclairs et ses répétitions. Tous les jours, il écrit la journée en une couleur différente, puis il passe à la description de ce qu'il a fait.

Renaud travaille manuellement. S'il a choisi d'écrire tous les jours, c'est aussi pour garder une dextérité des mains, pour ne pas laisser ses doigts ne plus s'occuper de parterres et de plantations. Il veut garder ouverte cette possibilité d'écrire.

Samedi 4 décembre 2010.

Saint-Nicolas chez les Baladins. Renaud se lève, part avec Benoit. Benoit est son meilleur ami. L'histoire de la rencontre entre Benoit et Renaud est à la fois simple et compliquée. Simple quand on la raconte. Compliquée, si on imagine la somme de hasards nécessaires pour qu'ils se rencontrent.

Père Albert, le prêtre de la Paroisse, a créé un Club des Jeunes, pour animer les adolescents. Gros succès, surtout à cause des animations qu'il propose. Et là, il propose simplement de partir au Brésil, pour participer aux Journées mondiales de la Jeunesse. Au Brésil... Renaud et Benoit, et plein d'autres jeunes sont prêts à réunir l'argent nécessaire pour partir.

Père Albert, c'est un petit bonhomme, quasiment chauve. Il porte son habit de prêtre d'une manière très classique, mais c'est une vraie boule d'énergie. Il est hyperactif, drôle, peut être assez rude quand il l'estime nécessaire. Il a un grand sens de l'initiative et l'organisation.

Il a été aussi capable de motiver des adolescents à se dépasser dans un contexte religieux, ce qui n'est pas simple.

Le projet avorte quand Père Albert apprend qu'il doit quitter sa paroisse de Ramillies pour prendre la charge de la paroisse de Waterloo. Voyage annulé.

Bref, il faut trouver une solution, et donc, week-end en Zélande, avec le Club des Jeunes. Vélo et voile. Avec Benoit.

Luc et Marie sont là. Ils vont transformer le Club des Jeunes en Groupe Taizé.

Il neige sur le parc d'Hélécine. Hélécine, c'est un domaine provincial du Brabant Wallon. Un château, et un grand parc. Des étangs, gelés en décembre. Un coin barbecue, des petites constructions en bois avec un foyer au milieu. Il y a du bois, il y a du feu. Les Baladins sont gelés. Mais Saint-Nicolas est là. Il y a un feu, un braséro, qui réchauffe les enfants. Chocolat chaud. Des litres et des litres de chocolat chaud.

Dimanche 5 décembre 2010.

Renaud est croyant. Très croyant. Chaque semaine, il va à la messe. Grâce à Luc et Marie qui viennent le chercher à la chapelle d'Hédénge, il va chaque semaine à la messe à Huppaye. Quand il va chez ses grands-parents, à Bastogne, il va aussi chaque dimanche à la messe. Et quand il va à celle d'Huppaye, il se trouve en communion avec ses grands-parents.

Luc, il est diacre à la paroisse où Renaud va, à Ramillies. Marie, c'est son épouse. Ils sont tous les deux très investis dans la vie quotidienne de la paroisse. Luc, plus particulièrement, participe aux célébrations eucharistiques.

Luc, c'est quelqu'un qui a quelques années de plus que moi , que j'ai rencontré quand j'étais adolescent et que je vivais chez ma mère.

Ils sont tous les deux très grands, et très attentifs. À l'écoute des autres.

En deux mille sept, Renaud a rencontré Marie-Paule à la sortie du Brico. Il l'avait déjà vue lors de la messe de la Saint-Aubert.

Le groupe de prière de Kathy avait arrêté, parce qu'ils n'étaient plus que trois.

Elle l'a invité à une réunion d'un nouveau groupe, « La Petite Barque », qui se réunit tout près de l'église Saint-Médard, à Jodoigne. Saint-Médard, c'est un splendide édifice roman. Pierre chaude, grande nef. Une église un peu atypique, un plan de construction asymétrique. À côté, la cure de Saint-Médard. C'est là que La Petite Barque se réunit.

Renaud lui avait demandé s'il avait l'âge pour rejoindre « La Petite Barque ». « Il n'y a pas d'âge », avait répondu Marie-Paule.

En fait, tous les participants sont plus âgés que Renaud.

Renaud y va une ou deux fois par mois. Chant, prière, adoration. Renaud est le plus jeune, la personne la plus âgée a quatre-vingt-neuf ans.

Chaque soir, quand il a terminé d'écrire, quand il a écrit le nom du jour, puis décrit ce qu'il a fait la journée, chaque soir, Renaud, dans son cahier, note : « Merci Seigneur ».

Ce « Merci Seigneur » n'apparaît pas dans les premiers cahiers. Un jour, il apparaît, et restera jusqu'à la fin des cahiers de Renaud.

Ce « Merci Seigneur » est né d'une discussion avec Sewell. Sewell, c'est le père de Benoit. C'est aussi le référent spirituel de l'Unité scoute. Et il est à Taizé, et parle avec Renaud qui cherche comment exprimer un geste de gratitude à Dieu. C'est dans la conversation que Sewell imagine l'idée que Renaud termine chacune de ses chroniques journalières par cette expression. « Merci Seigneur ».

Vendredi 10 décembre 2010.

Une journée comme les autres. Renaud se lève, prépare son pique-nique. Il travaille à la commune de Ramillies. Il nettoie des bacs à sel. Là, ce sont ses derniers jours à la commune. Le 15 décembre, son contrat s'achève, et il est réengagé au printemps suivant. Et donc, il passe tout l'hiver chez ses parents.

Retour à la maison, chez ses parents. Puis, départ vers le souper de la Confrérie. C'est celle de Jodoigne appelée « La Blanke Dorée de Jodoigne ». Une Confrérie, en Wallonie, c'est un groupe de personnes qui se réunissent pour maintenir une

tradition et soutenir un produit local. Là, c'est la tarte au fromage. Il y a une soixantaine de personnes qui participent à la Confrérie. Ses parents y étaient, et Renaud venait aider, installer la salle, les chaises pour le Chapitre. Il a lieu le dernier samedi de mai. C'est l'occasion pour toutes les Confréries de se réunir. Et donc, le Grand maître a demandé à Renaud de participer. Une intronisation d'honneur.

Renaud est le plus jeune de la Confrérie. Et c'est un loisir assez coûteux. En plus du code vestimentaire, pantalon noir, chemise blanche, cape, chapeau, le repas coûte une cinquantaine d'euros.

Renaud participe aussi aux autres activités de la Confrérie, comme les marchés où la Confrérie présente la tarte de Jodoigne.

Samedi 11 décembre 2010.

Renaud est allé au CU. C'est l'acronyme de Conseil d'Unité. Dans le mouvement scout, c'est l'endroit où tous les animateurs se rassemblent et prennent les décisions. Renaud retrouve tous les autres animateurs dans un petit local, à Autre-Eglise. Une salle un peu froide, éclairée aux néons. Un local paroissial qui accueille également une crèche. Ils sont une trentaine, entre dix-huit et vingt-trois ans. Renaud, là, est un des plus âgés. Ils vont, durant deux heures, discuter des activités futures. Sans doute, à ce moment de l'année, du

Temps de Noël d'Unité où tous les enfants et les adultes de l'Unité se retrouvent pour fêter Noël. Il y a des chips, un bac de bières, beaucoup de discussions, de bruits, de créativité. Il y a quelques adultes plus âgés, l'équipe d'Unité. À cette époque, je devais en faire partie.

Renaud est très investi dans son rôle d'animateur Baladin. Il y est arrivé par hasard, par Benoit. Mais il y est surtout parce qu'il apporte toute son énergie et sa disponibilité. Il ne le sait pas encore, mais c'est le début d'une vraie carrière dans l'Unité et le mouvement scout.

Mercredi 15 décembre 2010.

Renaud est allé chercher son C4. Il s'arrête de travailler du quinze décembre au premier avril, trois mois et deux semaines sans travail.

Il est allé au dépôt communal. Le bourgmestre est venu voir tous les ouvriers communaux. Il a confirmé qu'il gardait tout le monde, que le travail reprendrait au printemps. Sauf pour Renaud. Le bourgmestre lui a dit : « De toute façon, on ne sait rien faire de toi en hiver. »

Renaud rentre avec un collègue chez ses parents. Celui-ci le réconforte. Rentré chez lui, il s'enfuit dans sa chambre, porte claquée, effondré par la brutalité du discours. Le Papa de Renaud le réconforte, ne pas travailler dehors tout l'hiver, c'est aussi un privilège. Pourtant, quand Renaud avait

travaillé dans une pépinière, il avait passé tout l'hiver à travailler dans une serre sans chauffage, à manger dans une cuisine glaciale.

Samedi 18 décembre 2010.

Temps de Noël d'Unité à Huppaye. Huppaye, c'est une petite paroisse, sur l'entité de Ramillies. Les Baladins vont décorer les personnages de la Crèche. Il y aura un moment de réflexion sur le sens de Noël avec les enfants et les parents.

Les autres animateurs Baladins se nomment Anne-Claire, Lucie, Clémence, Antoine et Benjamin.

Après, une fois le Temps de Noël terminé, quelques moments passés avec les parents, soit dans le porche de l'église, soit dehors, à la lueur des bougies. On y boit un vin chaud ou un verre de chocolat chaud puis les animateurs Baladins vont boire un verre à Jodoigne.

Renaud ne boit pas, ou très peu.

Mardi 28 décembre 2010.

Renaud se lève à 9 :30. Il s'habille, il déjeune. Tous les matins. Il joue à la Nintendo.

Petit déjeuner : tartines au choco. Renaud n'a aucun problème de poids. Avec tout l'exercice qu'il fait durant la semaine dans son travail, il ne risque pas d'être gros. Et chocolat chaud.

Nintendo. Renaud adore jouer à Super-Mario. Une demi-heure, une heure maximum. Il est passé aux jeux sur ordinateur, cela fait des années qu'il n'emploie plus sa console. Il a pas mal joué au Solitaire. Mais là, plus le temps.

Mercredi 29 décembre 2010.

Renaud part chez des amis à Rochefort. Là, il va au cinéma, voir « Le monde de Narnia » avec les enfants de l'Alouette. « Le monde de Narnia », c'est un film mi-fantastique, mi-féérique. Pour enfants et adolescents. L'Alouette, c'est une maison comme l'Hacienda, qui accueille six enfants. Les responsables de l'Alouette, c'est Damienne et Monique. Dam et Mo. Elles ont connu Renaud tout petit, l'ont accueilli comme un petit prince. Pour le réveillon, Renaud partait le jeudi vers Rochefort et revenait le mardi.

La dernière fois, il y avait grève des trains. Pas possible de rejoindre Rochefort. Renaud pense que Dam et Mo seront déçues. Il cherche un bus, en trouve un, qui l'amène à Marche, où on est venu le chercher. Renaud voulait être là, tenir compagnie.

2011

Jeudi 6 janvier 2011.

Renaud part avec sa Maman à Roux, voir sa grand-mère. Bonne-Maman. Il va manger au Lunch Garden. Il y va chaque fois.

Bonne-Maman, c'est la mère de sa Maman et du Parrain de Renaud.

Quelqu'un qui écoute. Qui écoute, mais ne dit rien aux parents de Renaud. Aujourd'hui, encore, par téléphone, Bonne-Maman écoute Renaud.

Son mari, le grand-père de Renaud, est décédé Lorsque son petit-fils avait deux ans.

Longtemps, elle est venue passer une semaine par mois à Huppaye.

Bonne-Maman a un téléphone portable. Tous les dimanches, à quinze heures, Renaud lui téléphone. Où qu'il soit. Quoi qu'il fasse.

Elle vit toujours à Roux, mais dans une maison de repos. Une ancienne gendarmerie, avec des photos dans l'entrée. Une maison de repos dans la ville.

Elle a nonante-cinq ans.

Lundi 10 janvier 2011.

Renaud va dire bonjour à Agnès. Agnès, c'est la voisine d'Hédenge. Tous les lundis, Renaud rend visite à Agnès. Elle faisait des gaufres. Elle proposait une tasse de café à Renaud qui n'en boit jamais.

C'était une personne âgée, petite, très petite. Elle ressemblait à l'agent 17 dans la bande dessinée de Hergé, « Quick et Flupke. » Elle habitait au bout du cul-de-sac où se trouve la maison de Renaud. Elle restait debout au milieu de la rue, lorsqu'il rentrait du travail, il allait lui dire bonjour.

Aujourd'hui, elle est décédée. Renaud n'a pas pu aller à l'enterrement, il était à la Cabane, en Dordogne, avec Benoit.

Mercredi 26 janvier 2011.

Renaud ponce les chaises. Après il fera la même chose avec une table qu'il va peindre. Ses parents ont reçu une table de brasseur et deux chaises pliantes, toutes sales et toutes rouillées. Il a proposé de les poncer et les peindre. En fait, il déteste peindre, il s'est trop engagé. En plus, il fait cela dans une petite cave sans lumière. L'acier, en vert, avec de la peinture antirouille. Le bois, avec du vernis.

La table et les chaises sont dans le jardin. Elles sont à nouveau rouillées, et un peu cassées...

Lundi 31 janvier 2011.

Renaud roule beaucoup à vélo. Il a un vélo à trois roues. Il a d'abord eu un premier tricycle. Mais, lors d'un voyage qu'il a fait avec le Club des Jeunes aux Pays-Bas, personne n'arrivait à le dépasser. Il a terminé dans la voiture-balai.

Il s'est renseigné pour trouver un modèle de tricycle plus performant. À Jodoigne, impossible. À Fleurus, pas de souci. On a rajouté deux roues de trottinettes à VTT, à vingt et une vitesses, et on ne les a jamais retirées. Un vélo normal, avec des vitesses, les freins d'un vélo.

Un vélo qui a permis à Benoit et Renaud de rejoindre Rochefort en six heures. Nonante kilomètres, deux cent quatre kilomètres sur tout le week-end et pas vraiment sans côtes.

Une autre fois, Renaud et Benoit décident de faire le tour des camps scouts de l'Unité, dispersés un peu partout en Wallonie. Ils arrivent à Lavacherie, un nom qui ne s'invente pas. Ils trouvent un camping avec un étang, demandent s'ils peuvent dormir là, se lavent à l'étang. Le lendemain, leurs pneus sont dégonflés. Merci le propriétaire du camping...

Enfin, kayak, la descente de la Lesse, avec Benoit et des amis. La gare de Dinant, avec les vélos, pour rentrer. Benoit va vers Bruxelles, mais Renaud s'arrête à Namur, il va rentrer à Ramillies à vélo. Il y a un Ravel qui fait Namur Ramillies. Il pleut à verse. Renaud tourne et tourne avec son vélo pour

trouver le début du Ravel. Sans succès. Il finit par appeler ses parents, qui viennent le chercher avec le minibus de l'hacienda.

Benoit, cela doit être le meilleur ami de Renaud, même si c'est toujours difficile à dire. C'est le fils de Sewell, qui est dans le Staff d'Unité. Il a fait des études d'infirmier, et travaille dans l'humanitaire, en Belgique et à l'étranger. Il a les cheveux noirs, de petites lunettes. Maintenant, il porte la barbe, mais, avant, lorsqu'il était imberbe, il ressemblait un peu à Harry Potter. C'est quelqu'un qui est capable des projets les plus fous.

Mercredi 9 février 2011.

Renaud est allé au cinéma voir « Rien à déclarer ». Il va au cinéma à Jodoigne. S'il n'y a rien à la télévision, et qu'un bon film passe à Jodoigne, il part au cinéma avec sa mère, deux fois par trimestre, surtout en été. Des films avec Benoit Poelvoorde, Dany Boon, Gérard Depardieu...

Vendredi 11 Février 2011.

Renaud part à La Panne avec son parrain. Un célibataire, avocat à Roux. Juste à côté de la maison de repos de Bonne-Maman. Il a soixante-deux ans, et est féru de musique classique. Il ne fait pas de cadeaux à Renaud, mais il lui offre

des voyages et des vacances. Rome, Salzbourg, Vienne, Bratislava (grâce à un ami qui enseignait en Slovaquie). Et Renaud part aussi avec son parrain à la côte belge, très régulièrement, et longtemps. C'est un homme de taille moyenne, dont il émane une impression d'intelligence et de douceur. Il a beaucoup d'humour également.

Dimanche 13 février 2011.

Renaud a vu des phoques à Coxyde. Son parrain est parti de La Panne, il a une affaire à régler à Charleroi, tout près de son cabinet. Renaud pouvait rester à la Côte, loger seul, se débrouiller, ou rentrer avec son parrain, il a préféré rester à La Panne.

Il part promener, seul, au bord de la mer. Il se dirige vers Coxyde. Un petit kilomètre entre les deux stations balnéaires. Il marche, et le premier brise-lame de Coxyde apparaît. Avec les phoques. Il y a trois phoques. Un peu perdu, un peu arrivé là par hasard. Il rentre à l'appartement. Son parrain arrive, avec des repas d'un traiteur italien de Charleroi.

Renaud rentre chez lui. C'est le moment de retourner le potager. C'est le moment de réfléchir. Renaud a réussi à se débrouiller, seul, dans un appartement.

À midi, lors du repas, Renaud explique qu'il aimerait bien trouver un appartement. Son papa a vu qu'on en construisait à Jodoigne. En face du Hall sportif.